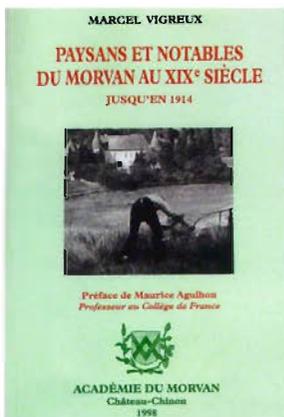


Morvan Livres

Les notules de cette rubrique, coordonnée par Pierre Léger, ont été rédigées par Jeanne Waflard (J.W.), Marie Gil (M.G.), Noëlle Renault (N.R.), Claude de Rincquesen (C. de R.), Jérôme Lequime (J.L.), Philippe Landry « Barbetorte » (P. La.) et Pierre Léger (P.L.). La taille de cette chronique ne nous permet pas de présenter tous les ouvrages régionaux parus. Que les lecteurs nous fassent part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur. Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Nous n'indiquons ni le prix des ouvrages ni l'adresse des éditeurs. Chacun s'informerait auprès de son libraire habituel. Quant aux associations éditrices, on peut en retrouver l'adresse dans notre rubrique « Associations ». Merci et bonne lecture à tous.

Culture morvandelle

➔ **Paysans et Notables du Morvan au XIX^e siècle**, de MARCEL VIGREUX



Réédition récente de l'ouvrage de Marcel Vigreux par l'Académie du Morvan, avec quelques compléments à cette thèse de doctorat soutenue en Sorbonne en 1985. Qui, mieux que ce Morvandiau

de souche doublé d'un maître de conférences à l'université de Bourgogne, pouvait nous faire remonter le temps dans ce Morvan profond qu'il connaît si bien? Les grands propriétaires, souvent d'origine noble, parfois résidents permanents, ou alternant les séjours dans notre massif morvandiau avec ceux dans la capitale, ont forcément marqué notre région de leur empreinte, avec le pouvoir décisionnel que donnent la propriété et l'argent. En face, en très large majorité, paysans, bûcherons, galvachers, nourrices, avec néanmoins quelques petits propriétaires agricoles dépendant des plus gros, forment la très large majorité de la population laborieuse tout à la fois si lointaine et si proche de nous. Les quinze ans de recherches de Marcel Vigreux, par ailleurs maire de Menessaire, président de l'Académie du Morvan et vice-président du parc naturel régional, nous permettent donc de disposer d'une passionnante encyclopédie de 740 pages. Chacun sera heureux de retrouver à nouveau ce bel ouvrage qui nous fait mieux comprendre le Morvan d'aujourd'hui à travers ce qu'il fut hier, et appréciera cette thèse qui a obtenu en 1986 le prix de l'Académie des sciences morales et politiques au Collège de France, ainsi que le prix littéraire du Morvan Henri-Perruchot, décerné à Saulieu en 1989. (C. DE R.)

➔ **La Vie de Cécile à Empury**, de MARIE GIL

Cela pourrait être la chronique de n'importe quel autre village du Morvan, et dans cet ouvrage émouvant, nous suivons l'héroïne: Cécile. Elle nous raconte le Morvan lié aux différentes périodes de sa vie. De 1898 à 1998 sont évoqués les grands moments de la vie des Morvandiaux: les veillées, la lessive, l'école, l'église, les réunions du conseil municipal, les guerres de 14-18, 39-45, les maquis, la guerre d'Algérie, la venue de l'électricité et de l'eau au village... Cécile déroule ce fil d'Ariane que fit sa vie, avec émotion. Un très joli ouvrage excellentement illustré, un album de famille digne de tous les foyers du Morvan. (N.R.)

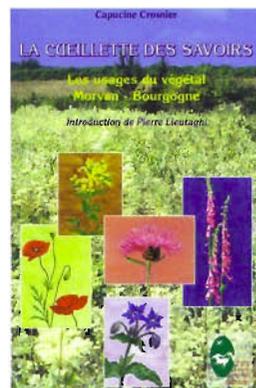


➔ **Clamecy, son flottage, ses environs, au début du siècle**, de HENRI RAMEAU

(éd. Imprimerie du Château, 70700 Gy) Ce livre rassemble des reproductions commentées de cartes postales: quartiers et rues de Clamecy, le flottage (nombreux documents déjà publiés par ailleurs), les environs de Clamecy. (P.L.)

➔ **La Cueillette des savoirs**, de CAPUCINE CROSNIER

(éd. Parc naturel régional du Morvan) Un ouvrage remarquable sur tous les plans. Au départ il s'agit d'une enquête ethnologique de terrain sur les savoirs liés aux végétaux réalisée à la fin des années quatre-vingt. Ces travaux ont donné lieu, à l'époque, à une exposition remarquable. Le présent livre est donc une nouvelle étape. On sera séduit par la qualité esthétique de la maquette, mais surtout par l'esprit qui soutient les propos. Tout d'abord le respect des informateurs (la liste en est impressionnante), à qui l'auteur donne la parole le



plus souvent possible. Ensuite, la volonté de ne pas écraser le lecteur sous de savants propos et des noms latins. Et puis, surtout, un regard extrêmement moderne et éclairant sur ce qu'on relègue longtemps au rang poussiéreux et désuet de folklore. Ce livre consacré au simple plaisir des simples n'est en aucun cas simpliste. Pussions-nous avoir le même regard éclairé dans tous les domaines de notre culture régionale! (P.L.)

➔ **Les Grandes Heures du Mouvement ouvrier dans la Nièvre**, de MAURICE JOINET

(éd. Association culturelle ouvrière nivernaise, 21, rue Gustave-Mathieu, 58000 Nevers) Un grand ouvrage qui fera date. 174 pages format 21x29 remarquablement illustrées, sur l'histoire des syndicats et associations ouvrières (y compris les mutuelles) dans la Nièvre, de l'origine à la Libération *grasso modo*, donc Résistance comprise. On y apprend beaucoup de choses, comme par exemple qu'il y a eu une boulangerie coopérative à Moulins-Engilbert. Le Morvan est parfois évoqué, notamment à propos des enfants de l'Assistance et à propos des grèves: celles de bûcherons et de floteurs, celles des mineurs de La Machine dont beaucoup, je crois, furent originaires du Morvan.

Et puis j'y ai découvert un grand militant en la personne d'un instituteur de Dunles-Places dont je n'avais, je crois, jamais entendu parler: Pierre Malardier, dont un bon texte est reproduit dans le livre. J'ai un regret, dans lequel l'auteur Maurice Joinet n'est pour rien: quand il m'a annoncé qu'il allait faire ce livre, j'ai oublié de lui dire que, dans la série « M. » des archives départementales, est évoquée une grève des années trente à la fabrique de meubles de Château-Chinon, au cours de laquelle les commerçants, par solidarité, fermèrent leurs boutiques; et malheureusement, ce dossier lui a échappé... (P. LA.)

➔ **Maman, je te présente ma mère**, de FRANÇOISE PIELLARD

(Imprimerie Laballery, 1998) Beaucoup d'émotion dans le livre de cette enfant de l'Assistance publique.

Françoise est choyée, aimée par sa famille morvandelle adoptive. Elle nous parle aussi de ceux qui sont traités avec beaucoup moins de tendresse et d'intérêt. Pour ne plus être un matricule, pour avoir une identité, nous la suivons dans ses efforts pour retrouver sa mère. Elle nous décrit avec beaucoup de sensibilité ses efforts pour connaître l'amour d'une mère et pour l'aimer. Un livre qui nous fait mieux comprendre tous ces gosses de l'Assistance, leurs espoirs, leurs révoltes, leur quête pour retrouver leurs origines. Préface de Daniel Vaillant. (J.W.)

Langue

❖ **Le Parler d'Issy**, de GÉRARD MORLAY (éd. Gérard Morlay, 17, rue Max-Boiro, 71140 Bourbon-Lancy).

Plus qu'un glossaire, cette épaisse brochure de plus de 800 mots de la région d'Issy-l'Évêque est un lieu de paroles vives. Loin des collectes ennuyeuses cousues de nostalgie, c'est un patrimoine vivant et chaleureux qu'il nous est donné de partager à travers ces pages. Chaque mot, replacé dans son contexte à l'aide d'une phrase, d'une anecdote, d'une formulette, est une petite histoire à lui tout seul.

Méditons avec l'auteur cette anecdote donnée en introduction :

« Dans les années cinquante, un adolescent de mes amis accompagnait son père à la Saint-Ladre à Autun – tous deux morvandiaux pur sucre. Au beau milieu de l'avenue de la Gare (c'était son nom, à l'époque), dans la foule, ils rencontrent un "pays". Aussitôt, la conversation s'engage en patois d'une voix forte comme en avaient alors les travailleurs des champs. Le jeune, gêné, redoutant peut-être la survenue de quelque connaissance, s'éloigne de quelques pas, s'écarte de sa propre culture. »

Voilà qui justifie le regard respectueux et valorisant que Gérard Morlay porte sur notre langue. Pour terminer sur un sourire le livre s'achève par un mot inédit, inventé par l'auteur, mais d'un si évident usage : une « zappouère »... Vous devinez la traduction? (P.L.)

❖ **Teurlées** (éd. Lai Pouëlé)

« L'jörnau que cause morvandiau » n°46. Ce numéro est consacré aux *égai-roûyaux* (épouvantails). Des textes en

morvandiau de Pierre Léger sur des dessins de Jean Perrin (eux-mêmes réalisés sur des photos de Joëlle Cunnac). Dans la partie magazine, des textes de Lucette Hannequin, Daniel Poupée, divers documents rares, le glossaire creusotin de Lucien Gauthé et quatre pages d'informations sur les langues régionales d'Europe. (J.W.)

Contes

❖ **Contes et Récits du Morvan**, de PIERRE LÉGER

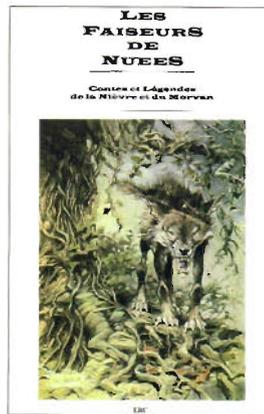
(Bulletin n°45 de l'académie du Morvan) Par fidélité, mais aussi par souci d'entretenir vivante la tradition, Pierre Léger nous livre ici quelques précieuses glanes du patrimoine oral du Morvan. Recueil indispensable à tous les amoureux du Morvan en quête d'un précieux abécédaire. (J.L.)

❖ **Les Faiseurs de nuées (Contes et Légendes de la Nièvre et du Morvan)**

(éd. ERC, Boulon, 58700 Lurcy-le-Bourg) Recueil de 28 récits et adaptations de : Daniel Barbet, Philippe Bertelanger, Guy Blin, Sylviane Jucquet, Philippe Landry, Pierre Léger, Noëlle Renault. Illustré par : Didier Cromwell, François Dermaut, Bruno Ghys, René Haussman, Florence Magnin, Jean Perrin, Jean-Marc Stalner.

En passant du *Violon et le Loup* par *Le Chant du merle blanc* pour finir par *L'Homme blanc des Charnets*, une invitation au voyage au cœur des croyances populaires qui ont fait nos dictons, des mythes indéradinables qu'entourent les grandes étapes de la vie.

Le développement de la rationalité, loin d'en supprimer les stigmates, provoque chez l'homme une résurgence des croyances magiques. On se laisse transporter tout au long de ces récits dans un monde de rêve, le monde de notre enfance qui ne nous a jamais lâché la main. (M.G.)

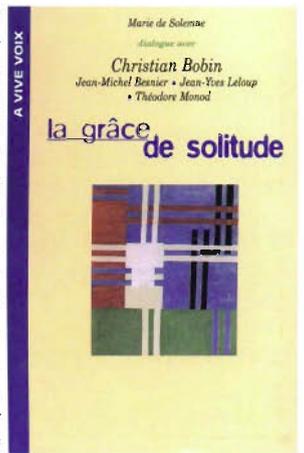


Littérature

❖ **La Grâce de solitude** de MARIE DE SOLEMNE (éd. Dervy, 1998)

Cet ouvrage rassemble quatre conversations avec Christian Bobin, Jean-Michel Besnier, Jean-Yves Leloup et Théodore Monod sur le thème de la solitude.

Solitude choisie ou solitude subie? Deux réflexions, parmi d'autres, de Bobin : « Il se trouve que l'état de solitude est lié à cette chose effrayante de l'ennui. Bien sûr, moi j'ai du mal à entendre cela parce que, personnellement, là où je souffre le plus, c'est quand, par exemple, on me demande d'aller à Paris...! » « En fait, je n'ai jamais cru qu'il était suffisant, pour se tenir debout, de se construire... seul. Seul, ça ne suffit pas... Et c'est quelqu'un qui aime énormément la solitude qui dit cela, mais ce n'est pas contradictoire. » (P.L.)



❖ **Jean Genet, qui êtes-vous?**, de ARNAUD MALGORN (éd. La Manufacture)

Ce digest consacré à l'enfant d'Alligny-en-Morvan est à mi-chemin entre la biographie et l'interprétation de l'œuvre de l'auteur. « L'œuvre de Genet, quel que soit le genre dans lequel elle s'illustre, est caractérisée par un style fortement affectif tout autant qu'ironique. » Illustrations. Quatre pages de bibliographie. (P.L.)

❖ **Les Années cavalières**, de JULES ROY (Journal 2), 1966-1985 (éd. Albin Michel)

« Ce sont *Les Chevaux du Soleil* qui nous ont usés Tania et moi et qui m'ont tué. » Cette remarque, Jules Roy, le bienheureux de Vézelay, la consigne dans son journal en 1981. Retiré sur la colline de Vézelay, blessé par ses infructueuses batailles pour forcer les portes de l'Académie française, il se console auprès de son âne et de ses chiens, s'immerge dans la foire aux chapons de Montrevel, tandis que, les uns après les autres, s'éteignent les amis : Maurice Clavel, Max-Paul Fouchet, Jean-Louis Bory, sans oublier Sigaux, Kanters et Doyon. (J.L.)



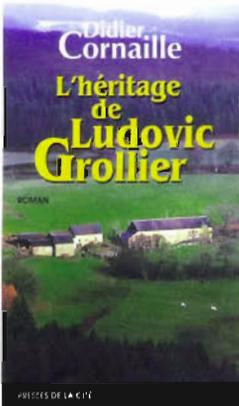
❖ **Le Dernier Bain**, de RICHARD MARILLIER (éd. de l'Armançon)

Le colonel Richard Marillier nous donne ici un roman policier composé des ingrédients inhérents au genre : unité de lieu (Saint-Honoré-les-Bains) et de temps (la Fête du livre). Une énigme bien ficelée et un brin d'érotisme. (P.L.)

❖ **Une matinée glaciale**, de MATTHIEU BAUMIER (éd. Pétrille, 24, rue Pétrille, 75009 Paris) Cet amoureux du Morvan domicilié vers Paray-le-Monial, grand espoir de la littérature, publiée là son premier roman, bien prometteur par la force du style. Le sujet est étonnant : il imagine l'Europe et le monde au lendemain de 1945 si l'Allemagne avait gagné la guerre. C'est évidemment peu réjouissant, mais il le fait avec un humour noir bien maîtrisé. (P. La.)

❖ **L'Héritage de Ludovic Grollier**, de DIDIER CORNAILLE (éd. Presse de la Cité, 1999)

Les semailles de printemps de Didier Cornaille nous apportent l'heureux héritage d'un nouveau roman. Une belle jaquette, bien morvandelle, où le bleu des ardoises rejoint le bleu des lointains. Une histoire bien liée, conduite avec la juste lenteur qu'il faut pour pousser droit les sillons des lignes mais également avec la détermination du « galvacher » qui sait où il conduit ses pas. Une histoire d'héritage embrouillée méthodiquement avec un enjeu d'importance : la Grande Cheintre, la plus belle exploitation du village... Il ne faut pas en dire plus. La plume de Didier Cornaille, assurée, polie par une production régulière et une verve naturelle, s'agrément, plus qu'à l'ordinaire, des respirations qu'il faut pour créer une ambiance, brosser un paysage, faire basculer les saisons. Le temps qu'il fait se lie au temps qui passe naturellement. Naturellement, comme il se doit pour un roman de terroir. Mais attention, il ne s'agit pas de naïveté. Le quotidien y pèse de tout son poids. Poids et prix de la terre, de la vie, des mots... Les simples et bonnes questions. (P.L.)



Voici un drôle de livre avec, en couverture, un drôle de totem de Gaston Chaissac. On connaît déjà les poèmes de Pascal Commère. Ils peignent la simplicité de l'ordinaire des choses sous l'éclairage d'une élégance d'écriture rare. Cette fois, il s'agit de nouvelles. Toutes indépendantes et, en même temps, toutes liées entre elles par d'intimes liens familiaux, liens d'écritures, de regards... Une famille presque ordinaire. Les faits et gestes de l'épopée quotidienne éclairés par le regard de l'enfant écrivain. Un style inclassable. Faut-il classer? L'auteur ne se contente pas de donner corps à ses personnages. Son écriture est pleine d'échos qui « ping-ponguent » en tous sens par les collines de l'Auxois. Ici, c'est Pagnol. Là, l'humour pince-sans-rire est presque surréaliste. Ailleurs, on flâne par les chemins des maraudes enfantines. Et puis, par-delà la nostalgie masquée, le lyrisme camouflé, on sent poindre la voix de contemporains : Michon, Bergounioux, Delerm, Bobin... Du beau monde! Nécessairement influencé par l'écriture minimaliste contemporaine, Pascal Commère réussit remarquablement à sortir du nombrilisme par le rire, la tendresse, le partage des saisons et des fruits... A lire absolument. (P.L.)

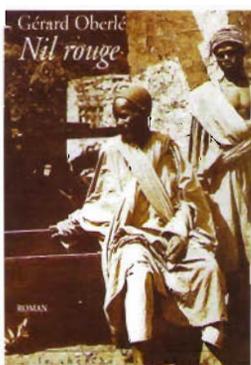
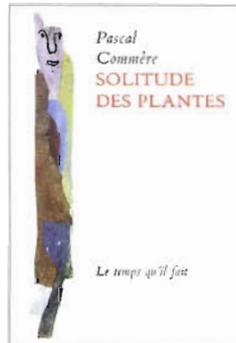
sa fringale sexuelle. Bref, Chassignet aime la vie. Il la dévore à pleine dents avec une frénésie que l'âge n'a pas atténuée.

Gérard Oberlé mène son récit à bride abattue et son humour noir fait merveille, y compris dans les situations les plus scabreuses. La trouble séduction de ce roman enchantera les lecteurs, bien au-delà des amateurs du genre. (J.L.)

Coup de cœur

❖ **Solitude des plantes**, de PASCAL COMMÈRE (éd. Le Temps qu'il fait)

Voici un drôle de livre avec, en couverture, un drôle de totem de Gaston Chaissac. On connaît déjà les poèmes de Pascal Commère. Ils peignent la simplicité de l'ordinaire des choses sous l'éclairage d'une élégance d'écriture rare. Cette fois, il s'agit de nouvelles. Toutes indépendantes et, en même temps, toutes liées entre elles par d'intimes liens familiaux, liens d'écritures, de regards... Une famille presque ordinaire. Les faits et gestes de l'épopée quotidienne éclairés par le regard de l'enfant écrivain. Un style inclassable. Faut-il classer? L'auteur ne se contente pas de donner corps à ses personnages. Son écriture est pleine d'échos qui « ping-ponguent » en tous sens par les collines de l'Auxois. Ici, c'est Pagnol. Là, l'humour pince-sans-rire est presque surréaliste. Ailleurs, on flâne par les chemins des maraudes enfantines. Et puis, par-delà la nostalgie masquée, le lyrisme camouflé, on sent poindre la voix de contemporains : Michon, Bergounioux, Delerm, Bobin... Du beau monde! Nécessairement influencé par l'écriture minimaliste contemporaine, Pascal Commère réussit remarquablement à sortir du nombrilisme par le rire, la tendresse, le partage des saisons et des fruits... A lire absolument. (P.L.)



❖ **Nil Rouge**, de GÉRARD OBERLÉ (éd. Le Cherche Midi)

Le morvandiau Claude Chassignet aime à penser qu'il a pour ancêtre improbable le poète baroque du XVI^e siècle, Jean-Baptiste Chassignet. Epicurien et bibliophile érudit, il peut disserté à l'infini sur les vertus gustatives du porc, et sa passion pour les grands crus n'a d'égale que

Guides, revues et bulletins

❖ **Guide du parc régional du Morvan** (éd. Gallimard)

Ce superbe guide réalisé par l'équipe du parc naturel régional, dans le cadre de

la grande collection des Guides Gallimard, est une approche sensible de notre région à travers ses paysages, ses sites, sa culture. Une abondante iconographie, une mise en page exemplaire, une multitude d'informations en font un outil indispensable à tous les amoureux de notre région. (P.L.)



❖ **Le Petit Gaulois**

(éd. 37, rue du Beuvray, 71400 Autun) Deuxième édition de ce guide format poche à vocation commerciale et touristique. (P.L.)

❖ **Les Ecrevisses en Morvan**, Cahiers scientifiques n°1 (1998) du parc naturel régional du Morvan

En 70 pages, cette brochure remarquablement illustrée dresse un état des lieux précis des écrevisses en Morvan : espèces autochtones (pieds-blancs et pieds-rouges) et espèces introduites récemment. L'évolution de ces espèces y est analysée. Les causes de la raréfaction des écrevisses autochtones sont répertoriées : maladies, évolutions des bassins versants (surfaces agricoles et forestières, nombre d'étangs, qualité de l'eau, braconnage, etc.). Quant à la sauvegarde de ces espèces locales, elle dépend vraisemblablement de la qualité globale de leur environnement. C'est ce à quoi s'efforcent de travailler les techniciens du Parc. (P.L.)



Monographies, vie et histoire locale

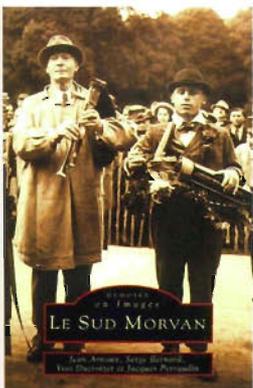
❖ **Itinéraire d'un Morvandiau**, de LOUIS-ANDRÉ MOULIN (édité par l'auteur qui réside à La Chapelle-Saint-Luc dans l'Aube) Ce gros volume rassemble les mémoires d'un militant communiste. La description très fine et pleine d'anecdotes de

son enfance à Curgy entre les deux guerres est captivante. A noter un gros chapitre sur la Résistance dans le Morvan. Ce volume de 640 pages contient également des illustrations fort intéressantes. (P.L.)

❖ **L'Odette**, d'EVELYNE HUGUES (éd. Tirésias)
Ce livre, qui raconte la vie mouvementée de la fondatrice de l'Hôtel de Brizards, présente un double intérêt. C'est tout d'abord un document presque ethnologique qui brosse le portrait détaillé d'un lieu, d'une vie, d'une époque. C'est ensuite une narration construite comme une fiction romanesque dans un style soigné et vivant. (P.L.)

❖ **Le Sud Morvan en cartes postales** (éd. Alain Sutton)

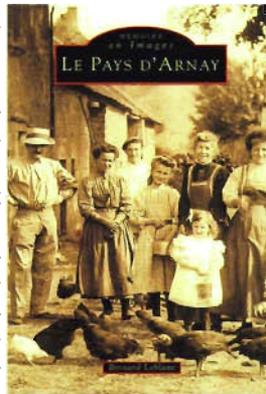
Ce livre de Jean Arnoux, Serge Bernard, Yves Ducrozet et Jacques Perraudin rassemble en quatre chapitres (villages, vie économique, vie sociale, et grands événements) une sélection de cartes postales anciennes concernant trois cantons : Luzy, Moulins-Engilbert et Fours. Un bref commentaire accompagne les cartes postales. Une introduction cherche à convaincre le lecteur de l'unité de ce sud-Morvan... de la Nièvre. A noter une carte



représentant une curiosité amusante : une glacière publique à Saint-Honoré-les-Bains qui permettait de conserver de la glace pour l'été. Ce genre d'édifice existe toujours à Issy-l'Evêque, dans le sud-Morvan... de Saône-et-Loire. A noter également la très belle couverture sur laquelle figure l'un des tout derniers « flûteurs » du Morvan, le fameux Paul Lauvault. (P.L.)

❖ **Le Pays d'Arnay**, par BERNARD BLANC (éd. Alain Sutton)

Dans la même collection que le précédent, l'ouvrage de Bernard Blanc rassemble également des cartes postales anciennes. Pourtant l'esprit en est sensiblement différent. Privilégiant les hommes aux monuments, l'auteur s'engage au plus près de la vie quotidienne des gens. Par d'astucieuses juxtapositions, il réussit à faire parler les images plus que de longs discours, et c'est avec adresse qu'il évite les écueils relatifs au genre que sont le folklore et la nostalgie. Il en résulte une vision sociologique et néanmoins chaleureuse d'un terroir posé au creux fertile de sa mémoire. Pour mieux illustrer ses propos, l'auteur déborde joyeusement sur la Nièvre et la Saône-et-Loire. Il en sera d'autant plus volontiers pardonné que c'est de territoire mental qu'il s'agit. (P.L.)



En bref

❖ **Lettre au Président sur les malheurs de la France** (éd. Fixot) : dans ce livre, Thierry Desjardins dresse un portrait assez polémique de la Nièvre dans un chapitre intitulé « La Nièvre, un département bananier ».

❖ Une nouvelle association, **Les Amis de Jules Renard**, vient de se constituer à Chitry-les-Mines.

❖ Dans leur rapport sur la Corse « **Corse : l'indispensable sursaut** », les députés Christian Paul et Jean Glavany font le point sur les difficultés qui agitent une île confrontée à de vigoureux problèmes d'identité et de développement. D'une situation spécifique, il n'est pas exclu de pouvoir tirer quelques leçons pour une gestion paisible d'aspirations plus complémentaires que contradictoires : « *La période de quasi-suspicion envers les langues régionales et ceux qui les parlaient est révolue. La langue corse a sans doute plus que toute autre bénéficié de cette nouvelle approche. Comme l'indique un récent rapport sur les langues et cultures régionales, "nos langues et cultures régionales sont aussi notre patrimoine commun [...] Aujourd'hui, la République ne respecterait pas ses propres principes si elle n'était pas attentive aux demandes, aux attentes, à la vie de ces langues et cultures qui existent sur notre territoire, en métropole comme outre-mer."* » (P.L.)

Marcel Barbotte nous a quittés

A l'âge de 95 ans, au terme d'une vie si remplie de journalisme professionnel et aussi d'amour du Morvan, l'ami Marcel Barbotte s'en est allé, le 3 novembre 1998 à Autun.

Né chez nos voisins de Châtillon-en-Bazois, il commence très jeune le métier de journaliste qui le conduira à Verdun, Strasbourg, Paris, Belfort ou encore à Dijon, Orléans et Alger, avant de terminer sa carrière à Autun.

Ecrivain de talent, il laisse transparaître son amour du Morvan dans *Les Montagnes bleues* ou *Les Balcons du ciel*. Depuis son premier roman en 1931 (*L'Emancipée*) jusqu'à *Piron qui ne fut rien* publié en 1984, cet écrivain, ami de Paul Cazin, sociétaire des Gens de lettres et chevalier des Arts et Lettres, était aussi engagé dans l'action locale : membre de la Société éduenne, cofondateur du prix littéraire du Morvan, longtemps administrateur de l'académie du Morvan et responsable du syndicat d'initiative d'Autun.

Sans vouloir citer de façon exhaustive tous ses écrits et toutes ses responsabilités, nous avons seulement voulu accompagner une dernière fois notre ami Marcel Barbotte d'un immense merci pour tout ce qu'il fut et tout ce qu'il fit, et assurer les siens de nos bien sincères condoléances.

CLAUDE DE RINCQUESEN



Illustration de Jean Perrin